POP & PLUG IV

29 et 30 avril 2026

Salle des Fête de Thônex

Trouvères et troubadours de nos jours

Concert Orchestre Chambre de Genève

Loco-motion, L'Orchestre du cycle d'orientation *en mouvement*

Le Pop choeur du CPMDT

Le choeur d'adolescents de l'IJD

Le cours fac de chant du CO Drize



Dossier réalisé par Delphine Cherix

Table des matières

Au début étaient les troubadours et les trouvères p. 3

La musique pop : introduction p. 5

Musique *pop* versus *musique populaire* p. 5

Les origines de la musique pop : rock and roll et R'n'B p. 7

L'explosion de la musique pop : Bill Haley et Elvis Presley p. 9

La *British Invasion :* Beatles versus Stones p. 10

Les Beatles... et après ? p. 12

Et la musique pop en France ? p. 13

Conclusion p. 14

Un peu d'histoire de la chanson populaire: au début étaient les trouvères et les troubadours

Bien loin de la musique pop des années soixante, au IX^{e} siècle de notre ère, en plein Moyen Age, naît la musique **profane**, ancêtre de la musique populaire ou de variété qui nous intéressera ci-après et qui s'oppose à la musique **sacrée**.

A partir du IX^{e} siècle, une grande nouveauté s'installe dans la vie musicale du Moyen Age : le désir de faire de la musique en-dehors de l'église. La nouvelle chanson **profane**, qui n'a aucun caractère sacré ou religieux, s'oppose à l'art vocal **spirituel** qui prédominait jusque-là. Cette nouvelle chanson profane est surtout cultivée par la noblesse, qui, en grande amatrice d'art, protège poètes et musiciens. Lorsqu'ils n'interprètent pas eux-même leurs œuvres, les nobles les confient à des jongleurs ou musiciens ambulants, appelés aussi **ménestrels**. Les compositeurs élargissent quant à eux le domaine artistique en développant la poésie des **trouvères** et des **troubadours** en France, et des **Minnesänger** en Allemagne.

Les termes **troubadours** et **trouvères** tirent leur nom du provençal *trobar*, qui signifie *trouver*. Les troubadours et trouvères sont donc des inventeurs de **textes** et de **mélodies**. Seule diffère la langue qu'ils pratiquent. En effet, la Loire forme une frontière linguistique : au sud domine la *langue d'oc* des troubadours, et au nord, la *langue d'oil* utilisée par les trouvères.

Le répertoire des troubadours et des trouvères comprend des chansons de geste, telle la fameuse *Chanson de Roland*, des chansons d'histoire, de danses, des poésies courtoises qui évoquent la bien-aimée lointaine ou la douleur de l'éconduit.

Les troubadours et trouvères connurent leur apogée vers 1200, puis disparurent ensuite progressivement avec le déclin de la chevalerie. **Guillaume IX d'Aquitaine** est le premier troubadour connu du XI^{e} siècle.

Viennent ensuite **Jaufré Rudel**, **Marcabru** et **Bernard de Ventadour**. Les guerres contre les Albigeois, s'étalant de 1209 à 1229, mirent fin au règne des troubadours. Parmi les fameux trouvères, nous pouvons citer **Chrétien de Troyes**, créateur du cycle du roi Arthur et ses chevaliers, **Richard Cœur de Lion** ou **Adam de la Halle**.

En Allemagne, la tradition de l'écriture et du chant des **Minnesänger** s'épanouit du XII^{e} au XIV^{e} siècle. Comme les troubadours et les trouvères, les Minnesänger chantaient principalement l'amour courtois (*Minne*, en allemand et *Sang*, le chant). Comme en France, cette poésie est cultivée par la noblesse et la chevalerie.

Au cours de la deuxième moitié du XV^{e} siècle émergera une musique savante de caractère profane, d'abord vocale, puis instrumentale.

Durant le XVII^{e} siècle, les **airs de cour** et **chansons pour boire**, généralement accompagnés par un luth ou un clavecin, dominent le paysage musical. Au XVIII^{e} siècle, la musique vocale est principalement représentée par l'**opéra**. La chanson connaîtra ensuite une renaissance au XIX^{e} siècle, et sera représentées sous des formes diverses : nous pouvons d'abord mentionner les **mélodies de salon**, puis les **lieder** allemands.

A la fin du XIX^{e}, la chanson se développe par le biais des **cafés-concerts**, en France notamment, influencée par les courants **naturalistes** et **réalistes**, qui donnent naissance à la **chanson réaliste** incarnée par des artistes comme **Edith Piaf** ou **Fréhel**.

La tradition de la chanson se poursuit enfin dans la première moitié du XX^{e} siècle en France avec des compositeurs qui travaillent particulièrement la mélodie dans leurs œuvres: **Fauré**, **Debussy**, **Chausson**, par exemple. Aux Etats-Unis, la musique **profane** du XX^{e} siècle est dominée par le **blues**, qui s'oppose aux **negro spirituals,** parfaits représentants de la **musique spirituelle**. Nous verrons ci-dessous de quelle manière le blues va influencer considérablement la musique pop.

La musique pop : introduction

La musique pop est aujourd'hui omniprésente dans la culture occidentale, que ce soit à travers la radio, la télévision ou le cinéma et plus récemment à travers internet. En apparaissant dans des publicités ou en faisant les couvertures de magazines, les figures iconiques de la pop se sont progressivement installées dans notre quotidien, ne se limitant ainsi plus exclusivement à un univers strictement musical. De plus, hormis la place qu'occupe la pop au niveau culturel, elle joue également un rôle fondamental dans le développement des musiques populaires du monde occidental de ces soixante dernières années, marqué par l'expansion constante de l'industrie discographique et de nouveaux supports comme *Itunes* ou *Spotify*.

Le concept de musique pop est extrêmement vaste et demeure complexe à comprendre. Dans une première partie, nous nous attacherons aux différences entre *musique pop* et *musique populaire*. Définir et saisir l'essence et les particularités de la musique pop implique d'éclaircir plusieurs points ; bien que le mot *pop* soit l'abréviation du mot *populaire,* il se différencie cependant des musiques dites *populaires.* Dans une deuxième partie, pour réussir à bien comprendre ce qu'est la musique pop, nous remonterons aux origines de ce style, qui peut être considéré aussi bien comme une évolution du rock and roll et du rythme and blues (R&B), que comme un phénomène de société lié à la culture pop en général.

Musique *pop* versus *musique populaire*

Le mot *pop* est une contraction du mot *populaire* (*popular* en anglais), ce qui pourrait nous pousser à considérer la musique pop simplement comme un synonyme de musique **populaire**, c'est-à-dire qui touche un vaste public.

Cependant, même si ces deux concepts sont étroitement liés, ils ne sont pour autant pas synonymes. Le concept de musique populaire est considérablement plus ancien et plus vaste. Son émergence est fortement liée à l'ascension de la classe moyenne bourgeoise au XVIII^{e} siècle en Europe, qui, grâce à son

pouvoir de consommation, réclame également un divertissement musical. Cette musique populaire s'oppose ainsi à ce qu'on appelle aujourd'hui *musique de chambre*, ou plus simplement *musique classique*, dénomination à l'accent plus élitiste. La musique populaire met en évidence la **simplicité de la ligne mélodique**, la **parcimonie** de l'information, la **courte durée** des œuvres et la **simplicité de l'instrumentation**. Elle doit en effet plaire et être accessible à un vaste public, qui n'a pas forcément de pré-requis musicaux. En s'adressant également à une classe moyenne qui n'a pas forcément de connaissances musicales, le concept de *musique populaire* est ainsi lié à une démocratisation des arts. Le musicologue Robert Greenberg propose pour le concept de *musique populaire* « une œuvre avec un grand contenu mélodique, souvent dirigée pour le grand public ». Cette définition est en effet très vaste, car nous pouvons concevoir comme *populaire* aussi bien des œuvres de Mozart écrites pour plaire à la bourgeoisie autrichienne du XVIII^{e} siècle, que la révolution jazz dans les années 1920, ou le rock and roll dans les années 1950.

La *musique populaire* est ainsi un concept très large, qui inclut différentes formes et styles musicaux, pas forcément liés entre eux, conçus pour un vaste public et non pas pour une élite artistique. La musique pop fait quant à elle partie d'une vaste gamme de musiques populaires du XX^{e} siècle du monde occidental, parmi laquelle on peut trouver le jazz, le ragtime, le blues, le rhythm and blues, le rock and roll, le reggae, le rap, etc.

Dans une telle diversité de courants musicaux, comment distinguer la musique pop des autres musiques populaires? Les frontières sont en effet floues, étant donné que l'ensemble des musiques populaires du XX^{e} siècle partage des origines et des caractéristiques communes, principalement aux Etats-Unis et en Angleterre. Nombreux sont les exemples qui mettent en évidence la difficulté à définir l'identité propre de la musique pop : l'éternel conflit à différencier de manière précise la musique rock et la musique pop, la tendance américaine d'inclure dans la pop tous les courants issus du rock and roll, l'appropriation des éléments de nombreuses musiques populaires par la musique pop, etc.

Les origines de la musique pop : rock and roll et rhythm and blues

Le dictionnaire *Grove* de musicologie définit le concept de musique pop de la manière suivante: « Le terme *pop* ou *pop music* apparaît vers 1955 en Angleterre pour désigner un nouveau style musical influencé par le rock and roll. »

Il est certain que la musique pop trouve son essence dans le **rock and roll.** Remontons donc aux sources de ce dernier courant musical.

On ne peut pas parler du rock and roll sans étudier le **blues**, omniprésent dans l'univers des musiques populaires du XX^{e} siècle. Les origines du blues sont liées aux bagages culturels importés par les millions d'esclaves africains dans les plantations de coton du Sud des Etats-Unis du XVI au XIX siècles. Ces chants et ces rythmes permettaient aux esclaves de communiquer entre eux, sans se faire remarquer par leurs propriétaires blancs durant leur dur labeur, selon une ancienne tradition africaine : ainsi sont nés les **« chants de travail »** ou **« Worksong »**.
Le rock and roll, dans sa structure musicale, sera directement et très fidèlement issu du blues et de ses caractéristiques telles que la gamme *blues*, les syncopes, la structure de douze mesures répétées ainsi que la progression harmonique.

En outre, le **R&B**, abréviation de *Rhythm & Blues,* est probablement l'influence la plus importante dans l'évolution du rock and roll. Aux débuts du rock, les deux termes étaient même synonymes. Le rock va emprunter au R&B la composition des groupes, à savoir une batterie, une basse, une guitare, un piano, ainsi qu'une voix, à laquelle s'ajoute parfois un saxophone. Autre influence notoire, l'utilisation des instruments électriques qui supplantent les instruments acoustiques.

En marge de ces musiques afro-américaines, se développent également des musiques populaires blanches, qui vont en effet fortement influencer les musiques populaires. Saluons au passage un artiste tel que **Jimmy Rogers**,

qui deviendra après sa mort le père de la c*ountry western.* Cette appellation désigne la musique produite dans la chaîne des Appalaches, zone montagneuse qui s'étend du Nord de l'Alabama à l'Ouest de la Virginie, où la tradition musicale des colonies européennes est restée isolée du reste du monde jusqu'au XX^{e} siècle ; son impact dans le monde des musiques populaires a ainsi été important.

Enfin, la **variété américaine**, représentée principalement par les **crooners**, a également contribué au développement du rock and roll et de la pop par la suite. Le terme *crooner* ou *crooning* désigne un style de chant, incarné principalement par des chanteurs masculins, qui met l'accent sur l'expressivité ainsi que sur certains aspects du chant, liés au développement du microphone. Ce style s'oppose au chant de théâtre, non amplifié. Les progrès de l'enregistrement, des phénomènes d'amplification et des microphones ont permis aux chanteurs d'utiliser une quantité moindre d'air pour chanter, ce qui donne à ce style un côté feutré et intime, proche de la conversation.

Le *crooning* domine la scène musicale aux Etats-Unis dans les années quarante, et des artistes tels que **Bill Cosby** et surtout **Frank Sinatra** vont apporter une contribution majeure au développement de la pop. D'une certaine manière, nous pouvons considérer que Frank Sinatra a été le premier homme à avoir déclenché chez les femmes des phénomènes d'hystéries collectives, semblables à celles que nous pouvons observer aujourd'hui avec les artistes pop actuels tels que Justin Bieber ou les *One Direction*. Le talent extraordinaire de Sinatra, combiné à un physique avantageux, va séduire les foules, cocktail explosif qu'Elvis et les Beatles exploiteront quelques années plus tard.

Les éléments de ces différents styles musicaux, à la fois afro-américains et blancs, donneront au rock and roll la couleur si particulière et si caractéristique qui fera son succès.

Si à leurs débuts dans les années cinquante, rock and roll et pop sont synonymes, ils vont évoluer dans les décennies suivantes, jusqu'à ce que la pop devienne un style à part entière.

L'explosion de la musique pop : Bill Haley et Elvis Presley

Le dictionnaire encyclopédique de la musique *Oxford* précise que « c'est une ironie du sort qu'un petit chanteur montagnard, Bill Haley, jette en 1954 les bases de ce qui allait devenir la révolution de la musique pop ». Il est en effet surprenant qu'un artiste comme Bill Haley ait donné le point de départ à une révolution artistique et culturelle destinée à la jeunesse américaine des années cinquante, en quête de liberté et de rébellion. Il approche de la trentaine lors de la sortie de *Rock Around The Clock* le 2 juin 1954. Marié et père de famille, son physique est loin des standards de séduction dont raffolent les adolescentes de l'époque. Avant de devenir une vedette du rock and roll, il s'était d'ailleurs adonné à la musique *country*, davantage liée aux idées conservatrices et traditionnelles.
Notons tout de même que Bill Haley était écouté et suivi par des milliers d'Américains, avant tout parce qu'il était Blanc. N'oublions pas que l'époque était dominée par le racisme et les ségrégations raciales : les Noirs étaient considérés comme des citoyens de seconde zone, qui ne pouvaient pas fréquenter les mêmes lieux publics que les Blancs, prendre le bus avec eux, etc.
Le succès de Haley allait bientôt être éclipsé par une personne qui, contrairement à lui, avait l'âge, le parcours musical et le look pour prendre d'assaut le monde de l'industrie discographique et pour devenir au passage l'icône de toute une génération : Elvis Presley.

Elvis avait en effet tous les atouts pour devenir une star. Au-delà de son image de séducteur, il connaissait aussi bien les traditions des musiques populaires afro-américaines telles que le blues ou le rhythm and blues, que les musiques populaires blanches, comme la western country. Issu en effet d'un milieu socio-économique plutôt précaire, Elvis est un jeune blanc du Sud des Etats-Unis, de Memphis, ville dans laquelle il côtoie aussi bien des musiciens Blancs que Noirs. Ce métissage lui permet de faire une synthèse de ces deux cultures et de les mélanger dans sa musique, en y ajoutant un sex-appeal omniprésent, ainsi qu'une attitude rebelle propre à sa jeunesse, cocktail explosif qui met

l'Amérique à ses pieds. Rendons tout de même à César ce qui appartient à César, et notons au passage qu'Elvis a beaucoup emprunté à la culture noire, entre autre son déhanché si caractéristique.

A partir de 1958, le rock devient de plus en plus commercial et s'éloigne petit à petit de la créativité de ses premières années. Nous pouvons souvent lire que le rock est mort en 1960 : Buddy Holly est décédé, Little Richard se tourne vers la religion, Elvis Presley est parti à l'armée et Chuck Berry fait un séjour en prison... Un groupe anglais apparaît alors, redéfinissant totalement l'univers de la pop: les Beatles. Mélodies accrocheuses, plus travaillées, plus « sucrées » ponctuent désormais les tubes de musique pop.

La *British Invasion* : Beatles versus Stones

La scène pop anglaise a grandement contribué au développement massif de l'industrie discographique, notamment grâce aux nombreux *singles* des Beatles qui font exploser les ventes de disques. Cela relève de l'exploit, à une époque où les horizons musicaux en Angleterre sont tournés Outre-Atlantique, avec le blues, le rock and roll, le R&B, la country, autant de styles qui arrivent au port de Liverpool par le biais des marins américains.
Après une carrière itinérante dans les clubs et les bars de Liverpool et Hambourg, les Beatles enregistrent le 4 septembre 1962 leur premier single *Love me do*, qui arrive en dix-septième position dans les hit-parades de l'époque. Sous l'influence de leur manager Brian Epstein et de leur producteur George Martin, John Lennon et Paul McCartney deviennent rapidement des « créateurs de tubes ». Ils apprennent vite et leur deuxième *single Please Please Me* se classe en deuxième position des hits-parades en Angleterre.

1963 est l'année de la consécration. Trois *singles* se classent en première place du hit-parade, *From me to you*, *She loves you* et *I Want Hold Your Hand*. Les Beatles tournent ensuite dans toute l'Angleterre et leur succès est tel que l'on parlera pour la première fois de *Beatlemania*.

Lorsque les Beatles arrivent aux Etats-Unis l'année suivante, en 1964, les Américains ont soif de nouveauté. Entre 1964 et 1965, leur succès va grandissant, ils rentrent dans le marché discographique des Etats-Unis et plusieurs de leur *singles* se classent en tête des hit-parades, *Eight Days a Week*, *Ticket to Ride*, *Help* et *Yesterday.* Leurs chansons deviennent de plus en plus sophistiquées, à tel point que certains détracteurs leur reprochent même leur manque de sincérité musicale.

Dans la dernière partie de leur carrière, après 1966, les Beatles s'éloignent de la scène, laissant de côté des foules d'adolescentes hystériques, pour se consacrer exclusivement à l'enregistrement d'albums. Ils créent une nouvelle façon de travailler la musique, en utilisant les moyens technologiques de pointe de cette époque, retravaillant à l'extrême leurs arrangements et imposant comme format par défaut l'album à la place du *single*.

Par opposition à cette conception nouvelle et à la sophistication croissante que cultivent les Beatles dans leurs mélodies, certaines oreilles trouvent chez les **Rolling Stones** une simplicité musicale, héritée directement du blues et d'un rock pur et dur. Les Stones, fans de Muddy Waters (ils ont d'ailleurs emprunté à un de ses fameux titres, *Rollin'Stones,* le nom de leur groupe), contribuent à faire découvrir le rhythm and blues noir à l'Amérique blanche.

Pendant dix ans, les Beatles, sur qui s'est focalisée toute l'attention du public et des médias, donnent un élan transformateur sans précédent dans le monde de l'industrie discographique.

Les Beatles... et après ?

Les années septante sont marquées par un énorme vide, dû entre autres à la séparation des Beatles. Les mouvements disco, funk et soul, représentés principalement par des artistes afro-américains comme James Brown et Stevie Wonder, marquent alors le paysage musical de ces années.

Au début des années septante, un artiste âgé de neuf ans seulement, enregistre avec ses frères, les *Jackson Five*, deux albums qui vont se hisser au sommet des hit-parades : Michaël Jackson.

Dans les années quatre-vingt, Jackson **révolutionne l'industrie du disque** en tournant des **clips** musicaux dans le style des courts-métrages, comme *Beat It*, *Billie Jean*, *Thriller* ou *Bad*. Danseur hors-pair, il popularise de nombreux pas de danse comme le ***moonwalk***, qui devient sa signature. Surnommé « The King of Pop », il est l'artiste qui a vendu le plus d'albums au monde, en s'attaquant à une multitude de courants musicaux, naviguant aussi bien de la soul au funk, au rock, ainsi qu'au R&B dans ses derniers albums.

Les années nonante voient l'éclosion d'un nouveau phénomène de mode, celui des **boys band** comme Les *New Kids On The Block*, *Take That* ou les *Backstreet Boys.* Parallèlement aux boys band apparaissent des chanteuses « à voix », qui axent leur style sur la puissance et la virtuosité vocales. Nous pouvons citer parmi ces artistes Céline Dion, Mariah Carey, Whitney Houston et plus récemment des chanteuses comme Rihanna ou Beyoncé.

Et la musique pop en France ?

La chanson française est un style typique de la musique française, qui se diffuse principalement dans les *cabarets*, l'équivalent du *music-hall* anglais, lieu dans lequel les artistes peuvent diffuser leurs œuvres et faire leur spectacle sans subir de pression sociale.
Les principaux représentants de la chanson française dans les années 1950 sont Charles Trenet, considéré comme le père de la chanson moderne, Edith Piaf, Léo Ferré, Jacques Brel, Georges Brassens, Charles Aznavour, Serge Gainsbourg, etc., autant d'artistes engagés qui vont avant tout privilégier les **textes** dans leurs chansons, retournant ainsi à la tradition des poètes.

Tandis que le rock fait fureur dans les années soixante en Angleterre et aux Etats-Unis, il a du mal à éclore en France. John Lennon dira même que « Le rock français, c'est comme le vin anglais ». Le vrai rock est en effet exclusivement anglophone et il est difficile pour le rock français de trouver une identité qui lui est propre. Il apparaît tardivement en France, avec des interprètes aux noms de scène américanisés (Eddy Mitchell par exemple, de son vrai nom Claude Moine ou Johnny Hallyday, né Jean-Philippe Smet), puis se dissout rapidement dans le courant *yé-yé* et dans la chanson française. L'interjection *yé-yé* est à l'origine une transcription du mot « yeah » anglais, déformation de « yes » que l'on retrouve dans les chansons de rock américaines. Propagé par la radio et le magazine du même nom « Salut les Copains », le courant *yé-yé* regroupe des artistes tels que Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Dick Rivers, Jacques Dutronc, Françoise Hardy, Sylvie Vartan, France Gall, interprètes qui ont l'âge de leurs fans. En faisant vibrer guitares électriques et batterie, ils relèguent ainsi aux oubliettes la tradition de la variété française avec accordéon. Si la plupart de ces artistes deviendront des chanteurs de variété, la France trouvera son Elvis en Johnny Hallyday, monstre sacré du rock, même s'il reste quasiment inconnu en-dehors des pays francophones.

Dans les années septante, de nombreux chanteurs tels que Renaud, Francis Cabrel, Alain Souchon, Joe Dassin, Alain Chamfort, etc. contribuent au renouvèlement de la chanson française. De tels artistes axent leurs chansons sur des lignes mélodiques faciles à écouter, dans la tradition de la musique pop.
Les années quatre-vingt en France voient l'émergence d'artistes influencés par la pop anglaise. Citons parmi eux Jean-Jacques Goldman, Mylène Farmer ou le groupe Indochine.

Conclusion

Puisant son inspiration dans le blues, le R&B et le rock and roll, la musique pop s'adresse à un public très large, par le biais des nombreux supports médiatiques. Par ses mélodies accrocheuses, presque naïves, ses chansons de courte durée, sa simplicité harmonique et sa structure peu recherchée (couplet-refrain-couplet-refrain), la musique pop est une musique motivée avant tout par la quantité d'auditeurs ainsi que par le succès commercial qu'elle souhaite atteindre.
Comme nous l'avons vu ci-dessus, la pop n'a jamais été un terreau fertile pour les musiciens français, qui privilégient généralement le texte à la mélodie. En-dehors des pays francophones, grâce au succès de la culture anglo-saxonne, la musique pop s'est par contre hissée au rang de phénomène international, jamais égalée, à tel point qu'elle a dépassé les frontières du domaine purement musical, pour devenir une culture à part entière.